

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorités ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et ferment les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine

N° 432 du 03 au 13.02

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog :

<http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

Tiré à part

Bilan de l'agression israélienne contre Gaza

L'exportation de fleurs de Gaza autorisée pour la Saint-Valentin

Gaza: L'effet boomerang

Israël vire encore plus à droite

Paroles & actions du président cette semaine ...

Obama impatient de travailler avec le prochain gouvernement israélien

1 Résistance

Détails par région:

2 Décompte des pertes humaines

Suite

3 Politique

- Palestinienne

- Politique Israélienne

4 Politique internationale des territoires occupés

Fin

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéo

5-1 3 interviews-vidéos de Nahla Chahal, coordinatrice de la CCIPPP

Réaction après audition des trois vidéos de Nahla Chahal

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Emcee : Gaza: le silence des bombes et le vacarme des tombes.

6-2 Machaal affirme que la victoire de Gaza a fait la distinction entre le vrai et le faux.

6-3 Raed Salah : il n'existe aucun parti sioniste qui croit à la création d'un état Palestinien.

6-4 Israël a dissimulé les vols de terrains appartenant à des Palestiniens.

7-1 Les criminels de guerre israéliens devant la justice.

8 Analyse

8-1 René Naba : Soumoud, l'enracinement et l'endurance de «la Palestine, une nation en morceaux» (2)

03-02 au 13-02: Peuple Palestinien : 7 tués - 1 + x blessé
Occupants : 0 tué - 0 blessé

Tiré a part

Bilan de l'agression israélienne contre Gaza

Selon The Lancet, sur la période allant du 27 décembre 2008 jusqu'au cessez-le-feu du 18 janvier 2009, on estime que c'est environ un million cinq-cent-mille tonnes d'explosif qui ont été lancées sur la bande de Gaza. Gaza mesure une quarantaine de kilomètres de longueur, sur quinze de largeur, et un million et demi de personnes y vit. Cela en fait la région la plus densément peuplée du monde. Avant cette guerre, Gaza avait été soumise à un blocus total et affamée durant cinquante jours. En réalité, depuis les élections (législatives) palestiniennes (remportées par le Hamas, ndt), Gaza a été soumis à un blocus partiel ou total depuis plusieurs années. Durant la seule première journée de l'invasion, ce sont 205 personnes qui ont été tuées. Tous les commissariats de police de la bande de Gaza, sans aucune exception, ont été bombardés, de nombreux policiers ayant été tués. Les forces de police une fois anéanties, l'attention se focalisa sur les cibles non gouvernementales. Gaza a été bombardé du ciel par des avions F-16 et des hélicoptères Apache, et bombardé depuis la mer par des vedettes israéliennes, ainsi que depuis le sol par l'artillerie des tanks. Beaucoup d'écoles ont été réduites à des tas de gravats, dont l'American School de Gaza, quarante mosquées, des hôpitaux, des bâtiments de l'Onu et, bien entendu, 21 000 appartements ont été touchés, dont 4 000 ont été totalement détruits. Le nombre des sans abri est aujourd'hui estimé à 100 000 personnes. Vendredi 13 février à 19 h diverses associations et syndicats (l'AJN, le Groupe Frantz Fanon et le Syndicat FO Bagnolet) organisent à Bagnolet, place Salvador allende, métro Galliéni, une soirée de témoignage sur Gaza. 12 février

<http://atlasalternatif.over-blog.com:80/article-27814755.html>

L'exportation de fleurs de Gaza autorisée pour la Saint-Valentin

Les autorités israéliennes ont desserré momentanément le blocus commercial exercé sur la bande de Gaza afin de permettre aux horticulteurs palestiniens d'exporter 25.000 fleurs vers l'Europe dans la perspective de la Saint-Valentin.

Israël a autorisé ces exportations à la demande des Pays-Bas, a dit un responsable israélien de la guerre, Peter Lerner

D'Israël, les fleurs seront expédiées en Europe pour la Saint-Valentin, qui tombe le 14 février.

La quantité d'oeillets autorisés à être exportés de la bande de Gaza ne représente qu'une fraction de ce que les horticulteurs de ce territoire côtier produisent.

. <http://www.aloufok.net/spip.php?article143>

Gaza: L'effet boomerang

Effet de boomerang d'une rare violence, l'ordonnateur de la destruction de Gaza, Ehud Barak, n'a pas perçu les dividendes électoraux du bain de sang anti-palestinien et le caporal israélien Gilad Shalit demeure en

captivité, prisonnier du Hamas, le mouvement islamiste palestinien, celui-là même que le ministre israélien de la Défense projetait de détruire en même temps que l'enclave palestinienne.

Le concepteur de l'opération «plomb durci», a été sévèrement battu aux élections israéliennes le 10 février et le parti travailliste, présumé socialiste, relégué au bas de l'échiquier politique, en 4ème position des partis derrière même le parti de l'extrême droite xénophobe Avigor Lieberman.

Sa collègue des affaires étrangères, Tzipi Livni est bien arrivée très légèrement en tête de la consultation, selon les dernières estimations, mais son parti Kadima, présumé centriste, est battu en termes de voix de droite. La coalition que l'ancienne agent du Mossad serait chargée de mettre sur pied pourrait ainsi se révéler problématique. Aucun centre de prospective, si perspicace soit-il, aucun médium, si prescient fut-il, nul oracle n'avait prévu pareil lugubre épilogue à deux ans d'une sanglante épreuve de force qui s'est soldée dans sa phase finale par une boucherie accablante, moralement, pour l'Etat Hébreu.

Enjeu emblématique de l'expédition punitive de Gaza (décembre 2008-janvier 2009), Gilad Shalit, a été capturé en juin 2006 alors qu'il était en opération de guerre dans un territoire considéré occupé par le Droit international. Sa libération au besoin par la force constituait l'objectif souterrain de l'offensive israélienne, le vœu secret des dirigeants israéliens qui se proposaient d'en faire leur trophée de guerre, prélude au triomphe électoral et au sacre politique. Mille trois cents (1300) personnes ont payé de leur vie cette fixation belliciste et près de cinq mille blessées, en majorité des femmes et des enfants, sans pour autant que les israéliens ne parviennent à satisfaire leurs ambitions, ni à faire fléchir le Hamas.

Le cinglant camouflet infligé ainsi à l'establishment politique et militaire israélien a résonné comme une retentissante victoire psychologique du mouvement islamiste palestinien, le propulsant au firmament de la popularité à l'égal du mythique lanceur de chaussures irakien anti-Bush, Montazer al-Zaïdy, ou du Hezbollah libanais. Le KO technique est incontestable. Rien, ni personne, nulle logomachie si abondante soit-elle, aucune construction intellectuelle si torsadée soit-elle, ne saurait travestir cette réalité: Gilad Shalit est toujours prisonnier de guerre du Hamas, prisonnier de guerre et non «otage» comme ont tendu à vouloir le présenter le «bonimenteur» Marek Halter et sa cohorte d'intellectuels falsificateurs affidés au judaïsme institutionnel français.

René Naba |

12/02/2009

<http://renenaba.blog.fr/2009/02/12/gaza-l-effet-boomerang-5560830/>

Israël vire encore plus à droite

Extrait

Israël semble s'apprêter à virer à droite lors des élections de mardi, les derniers sondages donnant l'avantage au "faucou" du Likoud Benjamin Nétanyahou, partisan d'une ligne dure sur la paix au Proche-Orient.

"Comment est-ce que j'explique le virage à droite?", demande l'analyste Reuven Hazan. "En trois mots: Hezbollah Hamas, Iran".(Ndlr ?),

Les 23 jours de guerre dans la Bande de Gaza, ont suscité la réprobation d'une bonne partie de la communauté internationale, semblent avoir en Israël alimenté le sentiment récurrent de "forteresse assiégée", de petit pays entouré d'ennemis.

Viennent s'y ajouter la récession économique et ce sentiment de plus en plus répandu que renoncer à la terre (en vertu de l'adage longtemps affiché de "la terre contre la paix"), ne fait en fait qu'augmenter les attaques.

Ce qui fait d'Avigdor Lieberman le faiseur de rois de cette élection: son parti Yisraël Beitenou, parti ultranationaliste représentant au départ les immigrés venus d'ex-URSS, semble en bonne position pour ravir la troisième place au parti travailliste (Avoda) de Barak.

Le charismatique, extrémiste et populiste extrême droite Lieberman a fait campagne pour que la citoyenneté israélienne soit retirée aux Arabes considérés comme déloyaux envers l'Etat hébreu. Une position qui a donné naissance à l'un des spots télévisés, réalisé par le parti "colombe" Meretz: "Vous avez aimé Mussolini, vous regrettiez Staline, vous allez adorer Lieberman."

Nétanyahou n'exclut pas de s'allier avec Yisraël Beitenou. Pas plus qu'avec les partis religieux ultra-orthodoxes opposés à toute concession territoriale aux Palestiniens. Ce qui porterait un nouveau coup au processus de paix.

L'ancien Premier ministre a d'ailleurs récemment dit qu'il autoriserait de nouvelles constructions dans les implantations de Cisjordanie. Et jugé que tout territoire cédé par Israël serait "raflé par les extrémistes".

AP - 12/02

Paroles & actions du président cette semaine ...

Obama impatient de travailler avec le prochain gouvernement israélien

12/2

M. Obama, successeur de George W. Bush attend impatiemment de pouvoir travailler avec quiconque prendra la tête du prochain gouvernement israélien pour la recherche d'une paix durable dans la région", a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche Robert Gibbs.

Robert Gibbs s'est refusé à dire si ce scrutin aura un impact sur la mission de George Mitchell, l'émissaire américain pour le Proche-Orient.

AP

12-02

"Je continuerai à croire que la sécurité d'Israël est prépondérante", a-t-il dit après la guerre menée par Israël contre le Hamas dans la bande de Gaza, "mais je crois aussi qu'il existe des Israéliens pour reconnaître l'importance de faire la paix".

"Le moment est venu de revenir à la table des négociations", a-t-il dit en concédant que "cela va être difficile, cela va prendre du temps", et que quelques mois ne suffiront pas à résoudre le conflit.

AFP

12/2

M. Obama a nommé George Mitchell émissaire pour le Proche-Orient et l'a dépêché dans les jours suivants dans la région.

AFP

12-02

Obama a appelé mercredi son homologue israélien Shimon Peres pour parler des législatives et du processus de formation du gouvernement.

Obama a appelé celui qui devra décider à qui confier la tâche de former un nouveau gouvernement.

L'administration s'est gardée de s'exprimer publiquement sur ce sujet et sur les résultats.

Ceux-ci, et la percée de l'extrême droite, paraissent compliquer la tâche d'un président Obama qui a affirmé son volonté de s'impliquer dès le début de sa présidence dans l'effort pour résoudre le conflit israélo-palestinien.

"Tous les bulletins n'ont pas été comptés de manière définitive", a déclaré le porte-parole de M. Obama, Robert Gibbs.

M. Obama "attend avec impatience de travailler avec quiconque formera le prochain gouvernement israélien, pour parvenir à une paix durable dans la région", a-t-il dit.

Au cours de son entretien avec M. Peres, M. Obama a relevé que "les Israéliens devaient être très heureux d'avoir donné au monde l'exemple de la démocratie", a indiqué la Maison Blanche.

<http://www.aloufok.net/>

1 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

8/2

Deux roquettes ont atteint dimanche le sud d'Israël..

Une roquette tirée depuis la Bande de Gaza a touché le kibboutz de Nir Am, dans le sud d'Israël, embrasant une voiture mais ne faisant aucune victime, a annoncé dimanche matin l'armée israélienne.

Une autre roquette est quant à elle tombée sur la ville d'Ashkelon (sud), sans faire non plus de blessés, mais en endommageant des véhicules et bâtiments.

AP

13-02

Trois roquettes tirées de la bande de Gaza s'étaient abattues sur le territoire israélien, sans faire ni victimes ni dégâts, a fait savoir un porte-parole de l'armée israélienne.

Aucune organisation palestinienne n'en a revendiqué la responsabilité de l'attaque

<http://fr.news.yahoo.com/4>

Bande de Gaza - Au jour le jour

08-02

Les troupes israéliennes ont tués trois Palestiniens lors de fusillades à la frontière. D'après des responsables de la Bande de Gaza, il s'agissait d'agriculteurs.

AP

09-02

9/2

L'aviation israélienne a lancé dans la nuit de dimanche à lundi deux raids contre la bande de Gaza, a-t-on appris par des témoins et de source sécuritaire palestinienne. Un appareil F-16 a tiré deux missiles contre un poste de police près de la ville de Khan Younès provoquant un incendie et des dommages mais pas de victime, a-t-on précisé.

De mêmes sources, un hélicoptère d'assaut a ensuite attaqué une zone de Beit Lahyan dans le nord de la bande de Gaza, en violant toute accalmie prétendue et en intensifiant ses agressions contre les palestiniens.

CPI

9/2

L'armée israélienne a tué un combattant palestinien du Jihad islamique près de la ville de Beït Hanoun. L'état-major des forces israéliennes de défense n'a fait aucun commentaire dans l'immédiat.

L'aviation israélienne a par ailleurs annoncé avoir frappé deux postes avancés du Hamas.

Reuters

12-02

L'aviation israélienne a attaqué dans la nuit de mercredi à jeudi une position du Hamas dans le sud de la bande de Gaza sans faire de blessé, a-t-on appris par des témoins et de source sécuritaire palestinienne. Un hélicoptère d'assaut a tiré deux missiles contre le quartier général des services de sécurité à Khan Younés, causant des dommages, a-t-on précisé.

Ce site avait déjà été attaqué durant l'offensive militaire de 22 jours qu'Israël a lancée le 27 décembre contre le Hamas, a-t-on souligné.

Ce raid est survenu malgré l'entrée en vigueur le 18 janvier d'un cessez-le-feu ayant mis fin à cette offensive qui avait coûté la vie à 1.330 Palestiniens.

<http://www.aloufok.net/>

13/2

L'aviation israélienne a mené vendredi soir deux nouvelles frappes dans la Bande de Gaza, faisant un blessé léger, selon des sources israéliennes et palestiniennes.

Peu avant minuit, la première frappe a visé un champ au nord de la ville de Gaza selon des responsables palestiniens.

La deuxième frappe a touché l'atelier d'un charpentier dans le camp de réfugiés de Jabaliya, faisant un blessé léger, selon ces mêmes sources.

<http://fr.news.yahoo.com/>

13/2

Un résistant Palestinien a été tué et trois autres personnes blessées vendredi dans un raid aérien israélien dans le sud de la bande de Gaza, ont indiqué des sources médicales palestiniennes.

Le raid a visé deux membres des Comités de la Résistance populaire.

AFP

13-02

Des appareils israéliens ont bombardé des tunnels dans le secteur de Rafah à la frontière avec l'Egypte, selon des témoins.

AFP

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

09-02

Les Forces d'occupation Israéliennes (FOI) ont assassiné, jeudi, un responsable du Jihad Islamique en Cisjordanie.

Des témoins ont rapporté à Wafa qu'une unité spéciale israélienne a pris d'assaut, à l'aube, le village de Qabatiya à Djénine et a fait irruption dans la maison d' Ala'a el Din Abu Rube, 21 ans.

Wafa

13/2

Des soldats israéliens ont tué un adolescent palestinien, à Hébron, en Cisjordanie, lors d'une confrontation avec des manifestants, rapportent des médecins palestiniens.

Le jeune, âgé de 14 ans, a été tué d'une balle à la poitrine. L'armée israélienne n'a pas fait de déclaration sur ce sujet.

AFP

2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 6.877
Palestiniens blessés	: 54.221
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32

Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies : 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués

: 1.199

(359 militaires/policiers)

Israéliens blessés

: 6.580

(548 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

3 Politique

a) Palestinienne

1-3 Sur le terrain.

02/11

Le Hamas accuse l'Autorité Palestinienne d'avoir détourné 16 millions de dollars, constitué de fonds européens et destinés à la reconstruction de Gaza. La personne qui dit avoir été témoin de ce "forfait", a exigé de rester anonyme, pour des raisons évidentes, et affirme que "ces fonds ont été transférés sur un compte secret".

Shraga Blum

<http://www.actu.co.il/2009/02/le-hamas-accuse-fayyad-de-detournement-de-fonds/>

1-4 Les grandes manœuvres.

09-02

Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum, a affirmé : "La délégation du Hamas va entendre auprès des autorités Égyptiennes la réponse de l'occupation israélienne concernant les propositions du Hamas afin de signer l'accalmie", En soulignant que l'occupation tente de laisser entrer 70% seulement des marchandises destinées à Gaza, Barhoum a précisé que l'ennemi occupant agresse par ses mesures et politiques les palestiniens de façon régulière, en violant et frappant toutes les lois, chartes et règles internationales et humaines.

CPI

09-02

La délégation du Hamas va discuter avec les autres dirigeants du mouvement d'une prétendue accalmie avec l'occupation israélienne, à condition que ceux-ci lèvent le blocus arbitraire et décrètent l'ouverture totale des passages de la Bande de Gaza.

Le dirigeant du Hamas, Dr Mahmoud Al Zahhar a affirmé, hier soir, que le dossier de l'accalmie avec l'occupation israélienne est une demande palestinienne dont toutes les factions palestiniennes prévoient d'accomplir pour protéger leur victoire à Gaza.

Dr. Al Zahhar : "Si une accalmie sera signée, elle doit donc contribuer à l'arrêt total des agressions, la levée durable du blocus et l'ouverture de tous les passages de la Bande de Gaza", a ajouté Al Zahhar.

CPI

09-02

Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum, a affirmé que la délégation de son mouvement demande, des garanties concernant la pratique de l'accalmie sur le terrain, après tout accord signé avec l'occupation sous la médiation Égyptienne.

En soulignant que l'occupation tente de laisser entrer 70% seulement des marchandises destinées à Gaza, Barhoum a précisé que l'ennemi occupant agresse par ses mesures et politiques les palestiniens de façon régulière, en violant et frappant toutes les lois, chartes et règles internationales et humaines.

CPI

Trêve à Gaza : le Hamas donne sa réponse définitive, discussions positives

Le Hamas a donné sa réponse définitive aux propositions égyptiennes pour un accord de trêve dans la bande de Gaza et les discussions ont été positives, ont déclaré jeudi soir une source palestinienne et un responsable égyptien de haut rang, cités par l'agence égyptienne Mena.

"Le Hamas a donné sa réponse définitive à M. Omar Souleimane sur un accord de trêve que l'Égypte a négocié" entre Israël et le mouvement palestinien qui contrôle la bande de Gaza, a déclaré à l'agence Mena un responsable palestinien ayant participé aux pourparlers au Caire.

"Les discussions ont été positives et les résultats seront annoncés dans les prochaines heures", a-t-il ajouté. Un accord sera annoncé dans les trois prochains jours, a déclaré pour sa part le porte-parole du Hamas basé à Gaza, Taher al-Nounou, cité par la télévision d'Etat égyptienne.

L'accord porte notamment sur la fin des violences dans la bande de Gaza et l'ouverture des points de passage, a-t-il ajouté selon la chaîne.

Un haut responsable égyptien a également indiqué que les discussions de M. Souleimane jeudi avec la délégation du Hamas dirigée par Moussa Abou Marzouk, basé à Damas, avaient été "positives". Ce responsable a confirmé que les résultats seraient annoncés dans les prochaines heures, selon l'agence égyptienne Mena.

Ces discussions étaient destinées à consolider le cessez-le-feu dans la bande de Gaza, où une offensive israélienne meurtrière de 22 jours a pris fin le 18 janvier.

Omar Souleimane, chef des services de renseignement égyptiens et homme clé des négociations, a rencontré plusieurs fois les responsables israéliens et du Hamas pour tenter de mettre en place une trêve à long terme dans la bande de Gaza.

Israël et le Hamas avaient tour à tour décrété un cessez-le-feu unilatéral pour mettre fin à l'offensive lancée par l'Etat hébreu le 27 décembre, officiellement pour mettre fin aux tirs de roquettes sur son territoire et qui a fait 1.330 morts palestiniens.

Depuis, la trêve a été mise à mal par des tirs de roquettes contre l'Etat hébreu et des frappes aériennes israéliennes.

Un membre de la délégation du Hamas, Mohammed Nasr, avait déclaré à l'AFP à la veille de la rencontre, que son mouvement cherchait à obtenir des garanties quant à l'ouverture, par Israël, des points de passage de la bande de Gaza.

Israël, qui contrôle tous les points de passage vers Gaza à l'exception de celui de Rafah, frontalier de l'Egypte, impose un blocus au territoire palestinien depuis juin 2007, après la prise du pouvoir du Hamas, au détriment des forces du président palestinien Mahmoud Abbas.

Selon le Hamas, Israël accepterait d'ouvrir de "70 à 80%" les passages dans le cadre de la trêve et les 20% restants au moment du règlement de l'affaire du soldat israélien Gilad Shalit.

Depuis sa capture en juin 2006 à la lisière de la bande de Gaza, il est détenu par le Hamas qui exige la libération de plusieurs centaines de prisonniers par Israël pour le relâcher.

jeudi 12 février 2009, par [La Rédaction](#)

1-5 Négociations.

09-02

Zahar pour le maintien de l'OLP

Un influent dirigeant du Hamas dans la bande de Gaza, Mahmoud Zahar, a déclaré hier que le mouvement voulait préserver l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), prenant le contre-pied des appels du Hamas en exil à remplacer cette organisation. « Nous voulons préserver l'OLP et ses structures même si nous sommes opposés à son programme », a dit le dirigeant palestinien sur al-Jazira. « Nous voulons adhérer à l'OLP », a souligné M. Zahar, dont le mouvement conteste le programme de la centrale palestinienne qui a été modifié après les accords israélo-palestiniens d'Oslo en 1993. Dans sa charte initiale adoptée en 1964, l'OLP niait l'existence d'Israël et appelait à sa destruction par la lutte armée. Le Conseil national palestinien (CNP), Parlement de l'OLP, avait amendé cette charte en 1996 pour reconnaître Israël.

http://archives.lorientlejour.com/article/608213/Zahar_pour_le_maintien_de_l%E2%80%99OLP.html

09-02

Le Hamas a affirmé qu'il refuse définitivement toute participation au dialogue avant la libération de tous les détenus politiques des prisons de l'autorité en Cisjordanie et l'arrêt total des tortures et arrestations contre les partisans et éléments du Hamas.

Le membre de la direction politique du Hamas, Raafat Nacef affirme : après la campagne hostile et très agressive dont les tortures contre les partisans du Hamas, on annonce notre refus décisif à tout dialogue inter palestinien, avant l'arrêt total des tortures et arrestations contre les partisans et éléments du Hamas et la libération de tous les détenus politiques dans les prisons de l'autorité palestinienne en Cisjordanie dont leur nombre a atteint plus de 600 personnes

Cette position du Hamas est venue, quelques heures, après la torture, jusqu'à la mort, du jeune citoyen de Jénine, Mohammed Al Hadj, 30 ans, dans les prisons d'Abbas,

1-6 Gouvernement cherche coalition désespérément...

08-02

Selon le Jerusalem Media Communications Center, institut indépendant, près d'un tiers des Palestiniens interrogés voteraient Hamas aujourd'hui, contre 19% en avril dernier. Le soutien au Fatah est lui passé de 34% en avril à 28% aujourd'hui.

du 29 au 31 janvier auprès de 1.198 Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza comporte une marge d'erreur de plus ou moins trois points de pourcentage.

AP

10-02

Fin de visite d'un député d'extrême droite dans la ville d'Umm el-Fahem, où vivent de nombreux Arabes israéliens.

Les agents ont rapidement évacué Arieh Eldad, du parti nationaliste Ichud Leumi, en raison de "tensions" entre l'élu et la population locale.

Peu avant, la police avait déjà barré l'accès de la ville à un militant ultranationaliste, Baruch Marzel, qui réclame que les Arabes soient expulsés de l'Etat juif.

Le scrutin pourrait traduire une poussée de l'extrême droite emmenée par Avigdor Lieberman, qui excite le sentiment anti-arabe en estimant que les Arabes israéliens représentent une menace pour l'Etat juif et en réclamant de leur part des gages de "loyauté" envers Israël.

Lors d'une récente émission électorale, Arieh Eldad avait brandi un serpent en déclarant qu'il n'avait plus peur de ces reptiles depuis qu'il avait travaillé à la Knesset aux côtés d'élus arabes israéliens.

<http://fr.news.yahoo.com/>

1-7 Des Canons ... pas du beurre.

08-02

Selon le Jerusalem Media Communications Center, institut indépendant,, 53% des Palestiniens soutiennent les actions militaires contre Israël, alors qu'ils n'étaient que 46% en avril.

Ce sondage effectué du 29 au 31 janvier auprès de 1.198 Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza comporte une marge d'erreur de plus ou moins trois points de pourcentage.

AP

Le Hamas critique le rapport injuste d'Amnsty

Le Hamas a critiqué le rapport d'Amnsty qui a accusé le mouvement d'avoir perpétré des violations dans la Bande de Gaza, en qualifiant ce rapport d'injuste après avoir assemblé ses positions sur des bases et histoires fabriquées.

Le porte-parole du mouvement Hamas, Fawzi Barhoum a souligné que ce rapport a ramassé ses informations et positions sur des bases d'histoires fabriquées et injustes d'un seul côté.

Fawzi Barhoum soulignant qu'Amnsty doit s'occuper des massacres et des crimes de guerre perpétrés par les forces occupantes contre notre peuple dans la Bande de Gaza, ainsi que des violations sionistes lors de sa dernière guerre

CPI

11/02

1-9 Action & déclaration palestinienne contre la politique Israelienne.

Al Masri : Les déclarations de Lieberman sont une reconnaissance de la défaite des sionistes.

Mouchir Al Masri, : "Les déclarations du sioniste, Lieberman, prouvent l'échec de son armée durant sa dernière guerre sauvage face à la résistance historique du peuple palestinien dans la Bande de Gaza".

"Les résultats électoraux de l'occupation ont montré explicitement et sans aucun doute que les sionistes soutiennent l'extrémisme et le terrorisme contre le peuple palestinien", en indiquant à la stratégie et la vision justes de son mouvement qui appellent au renforcement de la résistance nationale, après l'échec de tous les autres choix.

Al Masri a condamné fortement les déclarations terroristes de Lieberman contre le Hamas, en soulignant que le Hamas est soutenu par le peuple palestinien et que tous les agendas agressifs sionistes ont complètement échoués.

Il a affirmé que son mouvement est, actuellement, plus fort que jamais, en confirmant que les palestiniens s'attachent à leur résistance nationale.

CPI

11-02

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

1-14 Prisons: Déclaration et situation dans les geôles palestinienne.

08-02

Le service dit sécurité préventive allié à Mahmoud Abbas, a torturé jusqu'à la mort, un partisan du Hamas qui habite Jénine, au nord de la Cisjordanie.

Des sources locales palestiniennes ont annoncé la mort du jeune Mohamed Al Hadj, 30ans, après avoir été torturé dans les prisons de la sécurité préventive d'Abbas.

Le chef du conseil législatif palestinien par intérim, Dr. Ahmed Bahr a porté Abbas responsable de ce nouveau crime contre les partisans du Hamas, en appelant à la libération de tous les captifs politiques du Hamas dont leur nombre a atteint plus de 600 personnes.

b) Politique Israélienne

13-02

Résultats définitifs des élections, publiés jeudi soir après dépouillement du vote des militaires et des prisonniers - Kadima obtenant 28 sièges parlementaires et le Likoud 27.

Le reste des sièges se répartit entre dix formations parmi lesquelles figure le Parti travailliste d'Ehud Barack. Les travaillistes, qui dominaient naguère la politique israélienne, n'ont obtenu que 13 sièges, le plus mauvais score de leur histoire.

Les résultats deviendront officiels le 18 février

<http://fr.news.yahoo.com/>

2-4 Elections : Les grandes manœuvres...

05-02

[Le parti Israel Beiteinou d'Avigdor Lieberman a axé toute sa campagne sur le slogan « Pas de citoyenneté sans loyauté », visant spécifiquement les citoyens arabes auxquels il suggère de n'accorder la citoyenneté qu'en échange d'un serment de « loyauté ».

Cet article cherche à démontrer que les Arabes ne sont pas seuls touchés par cet état d'esprit.

Tout esprit libre devrait se sentir visé. Malheureusement, les élections sont passées avec le résultat qu'on sait. On peut se consoler en se disant qu'un Lieberman ministre de la police (par exemple) sera très occupé à se débarrasser de ses nombreuses casseroles judiciaires avant de mettre en œuvre son programme]

Yediot Aharonot,

<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3667054,00.html>

12-02

Les résultats encore officieux donnent 28 sièges au Kadima (29 dans le Parlement sortant) et 27 au Likoud (12). Israël Beiteinou devient le troisième parti israélien avec 15 sièges (11). Le parti travailliste du ministre de la Défense sortant Ehud Barak n'obtient que 13 sièges (19) et le Shass 11 (12).

Ce décompte ne comprend pas le vote de quelque 175.000 soldats - entre 5 et 6 mandats - dont le dépouillement ne devrait s'achever que jeudi.

<http://www.aloufok.net/>

8/2

Gaza et le Hamas sont le thème principal de la campagne israélienne, et chaque candidat semble rivaliser de dureté.

Le Hamas est au cœur de la campagne électorale israélienne, entre le "faucon" Benjamin Nétanyahou qui menace de renverser les dirigeants de la Bande de Gaza et sa principale rivale Tzipi Livni évoquant de nouvelles frappes militaires.

Mais les Gazaouis jugent que quel que soit le vainqueur, cela ne fera pour eux aucune différence.

Pour Yousef, cette guerre, qui a fait près de 1.300 morts, a confirmé qu'il n'y a guère de différence entre les partis israéliens. Pour les Palestiniens, ils sont tous pareils".

AP

12-02

Le chef du Likoud (droite) Benjamin Netanyahu et celui du Kadima (centre) Tzipi Livni tentent de former leur propre coalition après des législatives marquées par une percée de l'extrême droite qui fait craindre aux Palestiniens un gel du processus de paix au Proche-Orient.

M. Netanyahu a rencontré Eli Yishai, dirigeant du parti ultra-orthodoxe Shass, membre de la coalition sortante. Avant le scrutin, la formation religieuse avait retiré son soutien à Mme Livni qui refusait de laisser la question de Jérusalem en dehors des négociations avec les Palestiniens.

M. Netanyahu a rencontré en soirée Avigdor Lieberman, dirigeant d'Israël Beiteinou, le parti d'extrême droite laïc sans qui aucune coalition ne peut désormais être constituée.

"Nous clarifierons nos positions et ferons notre part du travail pour former le plus vite possible un gouvernement", a assuré M. Lieberman après avoir discuté en matinée avec Tzipi Livni, qui a mené le Kadima à une victoire étonnante.

<http://www.aloufok.net/>

13/2

Selon le journal Maariv, des pourparlers ont lieu en coulisse sur la mise en place d'une "grande coalition" regroupant Kadima, le Likoud et le Parti travailliste. Ensemble, ces partis détiendraient 68 sièges sur un total de 120 à la Knesset, note Ben Caspit, politologue de Maariv.

L'union de ces trois formations pourrait entraîner une révision des règles électorales de nature à réduire le poids des petits mouvements religieux et des groupes marginaux.

La centriste de droite Tzipi Livni et le Benjamin Netanyahu (droite) pourraient former un gouvernement d'union nationale en Israël après la courte victoire électorale du parti Kadima de la première sur le Likoud dirigé par le second, déclare-t-on de sources politiques. Une telle alliance permettrait de surmonter le blocage politique résultant des législatives de mardi, mais elle n'en freinerait pas moins les efforts des Etats-Unis pour relancer les pourparlers de paix israélo-palestiniens.

<http://fr.news.yahoo.com/>

Israël: Netanyahu Premier ministre pressenti, après les résultats officiels

Le chef du Likoud Benjamin Netanyahu demeurerait pratiquement assuré de former le prochain gouvernement qui pourrait enterrer le processus de paix, après la publication officielle jeudi soir des résultats des législatives israéliennes.

Avec 27 élus, contre 28 au parti Kadima (centriste) de Tzipi Livni, il pouvait toujours compter sur un bloc de partis de droite nettement majoritaire au Parlement (120 députés), selon la commission centrale des élections. L'Union nationale (extrême droite, 4 élus) a même gagné un siège par rapport aux résultats provisoires annoncés après le scrutin de mardi, qui ne comptabilisaient pas les votes de quelque 175.000 militaires. M. Netanyahu a ainsi rencontré jeudi les dirigeants du Shass (11 sièges) et devait ensuite s'entretenir avec ceux du Judaïsme unifié de la Torah (orthodoxe ashkénaze, 5). Ces deux partis de la droite religieuse, champions de la colonisation juive, sont opposés à toute concession aux Palestiniens.

Il a tenu ses consultations sur fond de craintes croissantes dans la communauté internationale qu'un gouvernement à forte coloration d'extrême droite enterre le processus de paix sans même chercher à garder les apparences.

Dans ce contexte, les Etats-Unis et l'Europe insistent pour qu'Israël poursuive ses efforts en vue de parvenir à un accord de paix.

La veille, l'ancien Premier ministre (1996-1999) avait discuté avec Avigdor Lieberman, le dirigeant du parti d'extrême droite laïc Israël Beiteinou, auteur d'une percée (15 sièges).

M. Lieberman a exprimé sa préférence pour un gouvernement de droite sans pour autant "écarter à ce stade toute autre candidature".

Médias et analystes s'accordaient jeudi à penser que Netanyahu sera le prochain Premier ministre. Malgré son mandat d'avance, Mme Livni n'a aucune chance de former un nouveau gouvernement, faute d'alliés politiques. "Il faut en finir avec ce cirque médiatique. Elle ne peut continuer à prétendre être investie par le peuple pour prendre la direction du pays sous prétexte que son parti a un mandat de plus", a déclaré à l'AFP le politologue Abraham Diskin, de l'université hébraïque de Jérusalem.

La dirigeante du Kadima ne peut compter que sur le soutien des 28 députés du parti. Les formations de gauche, très affaiblies après le scrutin, ne lui ont pas donné leur appui et les trois partis arabes (11 sièges au total) ont affirmé qu'ils ne participeraient à aucune coalition.

Les dirigeants du parti travailliste, qui a chuté de 19 mandats à 13, ont annoncé qu'ils se résignaient à l'opposition tant la constitution d'un cabinet Livni leur paraissait irréaliste.

La grande question est de savoir si Netanyahu constituera un gouvernement restreint s'appuyant sur Lieberman, ou bien élargi avec la participation du Kadima, son option favorite.

Les journaux écartent tous un gouvernement Livni, même dans l'hypothèse peu vraisemblable d'un ralliement du parti de Lieberman à un cabinet sous sa direction.

"Même si Lieberman le voulait, il ne pourrait faire de Livni la chef du gouvernement", écrit l'éditorialiste du quotidien à grand tirage Yediot Aharonot.

Pour le quotidien libéral Haaretz, "Livni a battu la gauche aux élections" en bénéficiant d'un report massif de votes pour son parti, mais "elle a été battue par la droite".

Le président Shimon Peres devrait commencer ses consultations avec les partis la semaine prochaine pour choisir la tête de liste la mieux placée pour obtenir la confiance du Parlement.

<http://www.aloufok.net/spip.php?article143>

3 Politique Internationale des territoires occupés

a) Pays Arabes & voisins

Égypte

13/2

L'Égypte va annoncer dans les 48 heures un accord de trêve de 18 mois dans la bande de Gaza contre la levée du blocus imposé par Israël au territoire palestinien

"Nous avons donné notre accord à une trêve avec la partie israélienne pour une durée d'un an et demi", a affirmé à l'agence égyptienne Mena, Moussa Abou Marzouk, numéro 2 du bureau politique du mouvement islamiste palestinien.

L'accord prévoit "l'ouverture des six points de passage entre Gaza et Israël et l'arrêt de toute activité militaire et agression", a précisé M. Abou Marzouk, responsable basé à Damas, qui dirige la délégation de haut rang du Hamas au Caire.

M. Abou Marzouk a ajouté que la question de la libération du soldat franco-israélien israélien Gilad Shalit, aux mains du Hamas, ne faisait pas partie de l'accord de trêve.

Israël exigeait la libération de son soldat pour lever son blocus de la bande de Gaza.

"Nous voulons la libération de nos prisonniers contre ce soldat", a affirmé M. Abou Marzouk, indiquant que le Hamas avait remis à l'Égypte une liste comprenant les noms des prisonniers palestiniens.

Si la partie israélienne l'accepte, l'échange aura lieu, a-t-il dit.

Selon le Hamas, Israël a proposé lors des négociations d'ouvrir de "70 à 80%" les passages dans le cadre de la trêve et les 20% restants au moment du règlement de l'affaire du soldat israélien Gilad Shalit capturé en juin 2006.

AP

b) Le Monde

1 Usa (le parrain)

1 Obama

12-02

M. Obama à la chaîne al-Arabiya : Je continuerai à croire que la sécurité d'Israël est prépondérante", a-t-il dit après la guerre menée par Israël contre le Hamas dans la bande de Gaza, "mais je crois aussi qu'il existe des Israéliens pour reconnaître l'importance de faire la paix".

"Le moment est venu de revenir à la table des négociations", a-t-il dit en concédant que "cela va être difficile, cela va prendre du temps", et que quelques mois ne suffiront pas à résoudre le conflit.

Le virage à droite de l'électorat israélien paraît cependant rendre la tâche encore plus ardue.

"Nous espérons certainement que le nouveau gouvernement poursuivra sur la voie de la paix. Je ne vois pas de raison de penser qu'un nouveau gouvernement agisse différemment", a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Robert Wood.

<http://www.aloufok.net/>

12-02

Elections : Obama a relevé que "les Israéliens devaient être très heureux d'avoir donné au monde l'exemple de la démocratie", a dit la Maison Blanche.

M. Obama a salué l'engagement réaffirmé récemment par M. Peres de résoudre le conflit israélo-palestinien en oeuvrant à la création d'un Etat palestinien coexistant avec Israël.

AFP

4 Politique Internationale

Organisations Mondiales & régionales

Onu

Ban Ki-moon souhaite la création d'une commission d'enquête sur les crimes des sionistes.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a déclaré lundi au Conseil de sécurité son intention de mettre en place une commission pour enquêter sur les bombardements israéliens contre la bande de Gaza, a affirmé le président du Conseil de sécurité l'ambassadeur du Japon Yukio Takasu. Le Conseil de sécurité informera de la composition de la commission dans quelques jours et la commission devra présenter les résultats de son enquête dans un rapport au Conseil de sécurité, a dit Takasu.

IRIB

10-02

http://french.trib.ir/index.php?option=com_content&task=view&id=18317&Itemid=9

OCHA

09-02

L'OCHA estime que 88% de la population de Gaza est maintenant dépendante de l'aide alimentaire de l'UNRWA et du PAM.

Près de 90 millions de dollars ont été promis ou donnés jusqu'à présent mais cela ne représente que 15% de l'appel de 613 millions lancé récemment pour Gaza.

Par ailleurs, au plan sanitaire, la porte-parole a annoncé vendredi qu'en raison des dommages causés, la centrale de traitement des eaux de Gaza ville continue de déverser 60 millions de litres d'eaux usées dans la mer, chaque jour.

Centre d'actualités de l'ONU 9/2

"B'Tselem"

Le massacre des civils palestiniens sous prétexte de frapper le Hamas est injustifié

L'organisation israélienne des droits de l'homme a confirmé l'existence de grands soupçons qui montrent que les dirigeants et les soldats de l'armée israélienne ont violé les droits de l'homme durant la guerre contre la Bande de Gaza, et que ces soupçons concernent la politique générale de l'entité sioniste.

Les principaux points qui ont été discutés par l'organisation de "B'Tselem" dans sa feuille d'évaluation concernant la guerre contre la Bande de Gaza :

- Est-ce que l'armée israélienne a utilisé des armes interdites, dont le phosphore blanc?
- Est-ce que les soldats israéliens ont ouvert le feu sur des civils sans aucune justification?
- Est-ce que les soldats sionistes ont utilisé des civils palestiniens comme des boucliers humains?
- L'armée israélienne, a-t-elle attaqué des ambulances et des équipes médicales au cours de leur travail ?
- Est-ce qu'il y a eu des retards pour évacuer et soigner les blessés?

Dans son article publié, le dimanche 8/2, sur les méthodes de l'armée sioniste durant sa dernière guerre, l'organisation a déduit qu'il existe un grand et fort soupçon que les dirigeants et les soldats de l'armée aient violé le droit international humain durant la guerre, et que ces soupçons ne sont pas seulement un cas spéciale, mais une conduite générale, chose qui montre qu'il s'agit d'une politique générale de l'armée israélienne.

"B'Tselem" a souligné que l'agression des civils ne constitue pas une justification pour l'armée israélienne et que ses allégations envers le Hamas ne lui permettent pas de commettre des crimes contre des civils innocents

10-02

CPI

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s76mL2ptQpwDO8eSqQ71lvON8068P%2bIkGet1VcktLs1OUPHfpKjtbcu%2f2dJFNjjcKx1WgMg2uDkinXKA7dbrM4dHU5WcGC6mh%2bjMilGkylz4%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s76mL2ptQpwDO8eSqQ71lvON8068P%2bIkGet1VcktLs1OUPHfpKjtbcu%2f2dJFNjjcKx1WgMg2uDkinXKA7dbrM4dHU5WcGC6mh%2bjMilGkylz4%3d)

5 Médias/Vidéos

5-1 3 interviews-vidéos de Nahla Chahal, coordinatrice de la CCIPPP

" Les priorités d'aujourd'hui",

"Louis Michel et Sarkozy complices du crime",

"Quelle stratégie aujourd'hui"

publié le dimanche 8 février 2009.

<http://www.protection-palestine.org/spip.php?article6940>

Réaction après audition des trois vidéos de Nahla Chahal

Jean-Marie

1/ Ce n'est pas parce que « crime de guerre » a un sens juridique et que crime d'occupation n'en a pas encore un qu'il faut persévérer dans cette erreur d'appellation. Ce n'est pas une guerre. Résister légitimement avec quelques armes, ce n'est pas faire la guerre à une entité surarmée à qui on donne des armes sophistiquées et puissantes pour les expérimenter

2/ Il est totalement ridicule d'utiliser le terme « exiger » : on n'exige qu'en position de force

3/ L'important est de démontrer que l'entité sioniste est l'agresseur, alors que beaucoup de vecteurs d'opinions et de décisions sous informés et pas toujours de mauvaise foi donc dans le monde dit occidental sont persuadés que « malgré ses excès, Israël ne fait que se défendre du Hamas ». Alors que celui-ci, et on ne le dit pas assez, non seulement n'a pas pris le pouvoir à Gaza, mais à préparer à un coup d'état préparé par Dhalan, avec la complicité des Israéliens juifs et des USA et évidemment de l'ex-président Abbas, et surtout que le Hamas n'est qu'une des trois composantes de la résistance gazaoui, une des deux autres étant du Fatah patriote de gauche.

Un combat légitime se gagne aussi, sinon d'abord, en utilisant le juste mot pour la juste chose. Et c'est rarement le cas, hélas. Et ça fait de nous des co-responsables du drame.

Woudiyan

Jean-Marie

Robert Bibeau

Il est convenu que nous puissions affirmer « Nous exigeons que ce gouvernement cesse d'appuyer l'État terroriste israélien » (mais la dame a-t-elle dit État terroriste israélien ???)

Je ne crois pas. Un citoyen en colère peut et doit le dire.

Par ailleurs je note que parmi les actions de résistance et de soutien à la cause palestinienne la DAME évite soigneusement comme tous les français d'ailleurs de mentionner le Boycott, le désinvestissement et les sanctions (BDS) qui se développent énormément en milieu anglo-saxon moins soumis au terrorisme des spécialistes de l'«antésimitisme»...

LE Site francophone pour le boycott: <http://www.boycottisraelinternational.org/>

Robert Bibeau

<http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Emcee : Gaza: le silence des bombes et le vacarme des tombes.

Des voix se sont élevées dans le monde entier pour protester contre les massacres qui ont été perpétrés trois semaines durant à Gaza.

(Remarque: des bombardements qui ont débuté juste après Noël, pour ne pas indisposer le pape, et le 7^o jour d'Hanoukka, où on célèbre la "libération nationale" et qui ont cessé à la veille de l'investiture d'Obama.

Cynisme et cruauté).

Une clameur montant de tous les pays.

Dans ces manifestations, des centaines de milliers de personnes, essentiellement des citoyens, des anonymes criaient "**pas en notre nom**" à une classe dirigeante liguée quasi-unanimement et liée par la cupidité, la veulerie, la collusion, l'aveuglement et, surtout, une barbarie triomphante jamais encore égalée.

Une classe dirigeante qui s'était pourtant assuré la complaisance des médias et des propagandistes patentés qui ressassaient les mêmes rengaines, les mêmes mensonges grossiers: "*Hamas ... eux qui ont commencé ... roquettes meurtrières ... terroristes ... bouclier humain ... voués à la destruction d'Israël ... droit d'Israël de se défendre ... Israéliens terrorisés ...*".

Une classe dirigeante qui prenait l'air affairé (réunions, dîners, déplacements incessants aux quatre coins du monde, navette entre l'Egypte et Israël, moulinets à Sderot, déclarations calquées à la virgule près, etc.) pour dissimuler qu'elle n'avait nullement l'intention d'intervenir.

En l'absence de l'acteur principal, les Etats-Unis, pour changement de gérance, c'est l'Europe qui a pris les rênes, avec comme fer de lance le plus improbable d'entre eux, le plus activiste pro-Israël.

Cette Europe dont les citoyens ne veulent pas majoritairement, pourtant. Enfin, quand je dis l'Europe, je ne parle pas des sous-fifres, non, mais des 4/5 grands pitres et de l'incontournable président tchèque qu'ils étaient obligés de traîner partout pour cause de CDD à la présidence de l'Europe.

L'Europe, donc, flanquée de la majorité des Etats arabes et silencieusement suivie du regard par un président des Etats-Unis en mode arrêt et un président élu en mode pause.

Mais, malgré l'union sacrée, malgré le verrouillage médiatique, malgré les déclarations officielles dupliquées à l'infini, malgré l'interdiction d'entrer dans Gaza aux observateurs impartiaux, les peuples, écoeurés, ne s'en laissant pas compter, sont descendus massivement dans la rue.

Une foule bigarrée, indignée, motivée, qui marchait vaillamment pour crier à Gaza qu'ils n'étaient pas seuls.

Et parmi tous ces anonymes, des résistants juifs dont on ne faisait pas forcément grand cas, mais qui étaient là. Courageux

Par [emcee](#)

25 janvier

<http://blog.emceebeologue.fr/post/2009/01/25/Gaza%3A-le-silence-des-bombes-et-le-vacarme-des-tombes>

6-2 Machaal affirme que la victoire de Gaza a fait la distinction entre le vrai et le faux.

M. Khaled Machaal, chef du bureau politique du Hamas, a affirmé que la victoire de la résistance nationale palestinienne à Gaza a mis les point du sang sur les "i", fait la distinction entre le vrai et le faux et dévoilé le visage criminel et terroriste odieux de l'occupation israélienne devant le monde entier.

M. Machaal a indiqué que ce qu'a réalisé la résistance nationale palestinienne sur le territoire de Gaza est un grand pas important, mais que le chemin est long et la bataille se poursuit et les défis sont grands, affirmant la poursuite de la résistance dans sa méthode jusqu'à la réalisation de la victoire décisive.

M. Machaal a ajouté que l'option de la résistance a prouvé sa crédibilité et son efficacité, précisant que l'opinion publique arabe et musulmane est devenue convaincue que l'option des négociations est finie et l'option de la résistance est la base susceptible de remporter la victoire.

M. Machaal a appelé les deux mondes arabe et islamique à soutenir la résistance et à contribuer à l'écrasement du blocus israélien, à l'ouverture des points de passage et à la reconstruction de Gaza.

M. Machaal s'est étonné devant la joie de certaines parties pour un accomplissement modeste de négociations

sans exprimer leur bonheur pour la victoire des citoyens de Gaza et de la Palestine sur l'occupation israélienne.

Raghda Bittar *Sana* 9/2

6-3 Raed Salah : il n'existe aucun parti sioniste qui croit à la création d'un état Palestinien

Le président du mouvement islamique dans les territoires palestiniens occupés en 1948, Raed Salah, a affirmé qu'il n'existe aucun parti sioniste qui croit à la création d'un état palestinien. Il a affirmé que ces partis tentent de gagner du temps pour mettre fin à la question palestinienne et judaïser la ville d'Al Qods ainsi que la Cisjordanie

Il a ajouté que le parlement israélien (Knesset) n'est pas le principal moyen pour reprendre nos droits, car il ne représente qu'un lieu de protestation pour les députés arabes.

"La position du mouvement islamique représente la vision de la majorité des Palestiniens qui habitent dans les territoires occupés en 1948, car on connaît que le parlement sioniste est un endroit pour les principaux projets sionistes", a poursuivi Salah.

Raed Salah a souligné que les leaders du projet sioniste ont installé la Knesset pour qu'il soit un lieu où les députés peuvent présenter leurs protestations seulement, alors que nos droits viennent à travers la résistance et la patience des palestiniens dans ces territoires.

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7TqST7198iy%2bsbwobQ3ONREITdebkMn61FOO%2bgVTz7NGPBfwEt7GkBmXEI7FBaBxZsxe2KJQ8nBySGhagSiDdL9DDfeEZvkiFfJw%2f96%2bMnms%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7TqST7198iy%2bsbwobQ3ONREITdebkMn61FOO%2bgVTz7NGPBfwEt7GkBmXEI7FBaBxZsxe2KJQ8nBySGhagSiDdL9DDfeEZvkiFfJw%2f96%2bMnms%3d)

6-4 Israël a dissimulé les vols de terrains appartenant à des Palestiniens.

Trente colonies se sont étendues sur des propriétés volées à des Palestiniens en Cisjordanie.

Une campagne électorale confinée aux thèmes d'extrême-droite, animée par des criminels, voleurs et menteurs, et qui avoisine le degré zéro de la politique

En 2008, époque où Olmert embrassait le président Abbas, et en même temps que Tzipi Livni, la titulaire des Affaires Etrangères organisait des entrevues avec le responsable des négociations Ahmed Qurea, les deux dirigeants israéliens pouvaient consulter dans leurs bureaux respectifs le rapport dévastateur rédigé par le ministère de la Défense.

Ils étaient au courant des vols de terres privées appartenant à des Palestiniens en Cisjordanie, et de la construction sur les mêmes surfaces de commissariats, d'écoles talmudiques, de routes et de synagogues. Le rapport, divulgué par le quotidien Haaretz, expose clairement ce que des ONG israéliennes dénoncent depuis des années. Ce qui est significatif est que ce soit le département de la défense qui documente les vols de terres qui ont servi à l'extension de plus de 30 des 120 colonies dans les territoires occupés.

Dans 90 de ces colonies, des bâtiments ont été construits en contradiction avec les autorisations accordées ou même sans autorisation [le concept d'autorisation est ici relatif puisqu'il s'agit d'implantations coloniales illégales par définition au regard du droit international - N.d.T]. Le responsable de ces constructions est supposé être le ministère du logement.

Le gouvernement d'Olmert a occulté le rapport avec un zèle remarquable, invoquant les traditionnelles raisons de sécurité, tandis que la diplomatie israélienne affirmait son adhésion à la législation internationale. « Les actions d'Israël en ce qui concerne l'utilisation et l'avenir des terres sous son administration se conforment strictement à la réglementation internationale. Israël ne réquisitionne pas terres privées pour l'établissement de colonies », osait afficher la page web du ministère des Affaires Etrangères.

Le rapport ne surprendra pas trop l'envoyé spécial de la Maison Blanche pour le Proche Orient, George Mitchell, lui qui en 2001, dans une fonction semblable à celle qui exerce aujourd'hui, avait déjà signalé que toute construction dans les colonies devait immédiatement cesser.

Sept années sont passées depuis et presque 300 000 personnes — dont des hommes politiques de premier plan — vivent dans ces colonies, dans lesquels le taux de construction en 2008 a augmenté de plus de 60% par rapport à 2007.

L'occupation n'est pas un sujet qui préoccupe beaucoup dans la campagne électorale, qui se conclura dans les urnes le 10 février. Le chef du Likud, Benjamin Netanyahu, a déjà signalé qu'il refusera le démantèlement de toute colonie. Livni et le candidat travailliste, Ehud Barak, s'en remettent à des négociations de paix avec les Palestiniens mais toujours sans date butoir.

Netanyahu est le favori. Les enquêtes lui accordent autour de 30 sièges, une moyenne de cinq sièges au-dessus de Kadima, le parti dirigé par Livni. Les travaillistes escompte 14 ou 15 sièges, et en troisième position se situe Yisrael Beiteinu [voir en seconde position selon de récents sondages - N.d.T], la formation d'Avigdor Lieberman, qualifié par beaucoup d'Israéliens de « fasciste », rassemble le vote des émigrants russes.

Pendant ce temps, les escarmouches se poursuivent dans Gaza. La résistance palestinienne a tiré hier cinq fusées. Le bras armé du Fatah, le parti du président Abbas, a revendiqué les tirs. Deux soldats et des civils israéliens ont été légèrement blessés par des obus de mortier. Olmert a menacé d'une réponse

« disproportionnée » [connaissant ce que sont les réponses israéliennes « proportionnées », on se demande ce qu'il peut encore faire de pire - N.d.T].

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=3677>

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Les criminels de guerre israéliens devant la justice.

Plusieurs pays du monde sont témoins actuellement d'actions destinées à poursuivre les chefs de l'Entité sioniste et à les présenter devant les tribunaux. Ils sont accusés d'avoir pratiqué des crimes de guerre à l'envers du peuple palestinien, dans la bande de Gaza. En fait, l'armée israélienne a mené une guerre inhumaine contre les habitants de la Bande durant 22 jours. Cette guerre a laissé plus de 7000 morts et blessés dont la plupart sont des enfants, des femmes et des personnes âgées. Toutes sortes d'armes prohibées ont été utilisées par cette armée.

En Turquie, le procureur général de la capitale Ankara a décidé, vendredi dernier, le 6 février 2009, d'ouvrir une enquête, la première en son genre, contre les chefs de l'Entité sioniste dont le président Chimon Pérès, Ehud Olmert, le premier ministre, Tzipi Livni, la ministre des affaires étrangères, Ehud Barak, le ministre de la défense. Ils sont accusés d'avoir pratiqué des crimes de nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité, dans la bande de Gaza.

Le procureur général turc base sa décision sur l'article 13 de la loi pénale turque. Cet article donne aux tribunaux turcs le droit de poursuivre de telles personnes, des personnes qui commettent des crimes de nettoyage ethnique, même s'ils ont été perpétrés dans un autre pays que la Turquie.

En Europe

L'affaire ne concerne pas uniquement la Turquie. Plusieurs organisations juridiques ont également pris une telle décision. En Espagne, par exemple, l'avocat Antoine Siforo, membre de l'organisation espagnole « Les avocats libres », dit que le tribunal espagnol appelle à punir les criminels pour ce qu'ils ont commis dans la bande de Gaza.

Auparavant, ils avaient posé une demande de poursuite contre ces criminels à la cour israélienne. Cette cour a bien évidemment refusé la requête. Alors, ils se sont adressés aux tribunaux espagnols, étant un pays signataire des conventions de Genève qui obligent les pays signataires de poursuivre les criminels de guerre. Siforo, dans des déclarations de presse, dit qu'ils ont déjà porté plainte contre "Israël" pour ses crimes, en 2002, en 2005 et en 2008. Les autorités espagnoles convoquent les criminels pour se défendre, dans la capitale Madrid. S'ils ne se présentent de leur propre chef, les tribunaux espagnols publient des ordres d'arrestation à leur égard, en raison de l'existence d'un accord international entre l'Espagne et "Israël". La Confédération internationale des droits de l'homme, l'Union des droits de l'homme et le Centre Palestinien des droits de l'homme ont salué la décision du juge d'enquête de la Cour nationale espagnole, consistant à poursuivre les responsables israéliens qui avaient commis des crimes de guerre dans le quartier Ad-Dorj, dans la bande de Gaza, en 2002.

Auparavant, le juge espagnol Firnando Andro a déclaré que le tribunal a accepté de traiter la plainte et a demandé à "Israël" et à l'autorité palestinienne de faciliter l'extradition des témoins de l'assassinat par l'armée israélienne du chef du mouvement du Hamas Salah Chahada. Dans cette opération, 14 civils ont péri, dont neuf enfants.

Pour sa part, Sohay Bihassan, présidente de la Fédération internationale des droits de l'homme, dit que cette décision représente un pas important pour combattre l'impunité de l'armée israélienne face aux crimes commis dans la bande de Gaza.

Des pays arabes

Dans le même contexte, des pays arabes ont également connu des actions menées par des députés et des hommes de loi pour conduire les chefs de l'Entité sioniste devant les tribunaux.

En Jordanie, tous les membres du parlement ont décidé de demander à la Cour pénale internationale de poursuivre les criminels de guerre israéliens. Ils ont demandé à leur gouvernement de porter plainte devant la Cour internationale de la justice contre les crimes de nettoyage ethnique pratiqués par les Israéliens.

Et en Egypte, des avocats ont exhorté le procureur général, mercredi 4 février 2009, à ouvrir une enquête contre 26 chefs de l'Entité sioniste pour qu'ils répondent aux crimes qu'ils ont commis pendant leur guerre contre la bande de Gaza.

Ces crimes viennent clairement à l'encontre de la quatrième convention de Genève qui implique la protection des civils lors des conflits.

Au Yémen, une plainte a été posée devant le procureur général contre un nombre de chefs politiques et militaires israéliens, pour leurs crimes.

L'avocat Abdou Al-Rab Al-Mortada dit que sa plainte s'adresse surtout contre Ehoud Olmert, le premier ministre israélien, Ehud Barak, son ministre de la défense, Livni, sa ministre des affaires étrangères.

La plainte a été faite à son propre nom et au nom de l'organisation yéménite pour les droits de l'homme. Plusieurs personnalités ont soutenu l'initiative.

Partout dans le monde

Toutes ces actions juridiques n'ont pas empêché des activistes de droits de l'homme de porter plainte de leur côté devant la Cour pénale internationale contre les chefs israéliens pour leurs crimes de guerre, de nettoyage ethnique, de sanction collective, d'utilisation d'armes prohibées et pour avoir pris en cible des civils.

Mardi 10 février 2009

Source : CPI

[http://www.palestine-info.cc/...](http://www.palestine-info.cc/)

<http://www.palestine-solidarite.org:80/rapport.CPI.100209.htm>

<http://www.palestine->

[info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7hw4XyRfokfDsRphXI8sZVCyKLvvFVbPVnGGQXLaBOPuAIAYCPWh5uislvD6FvMN9IyoYis9LqUk06ZadjXHfLPhiMOKKhcD67JFXoESjAfU%3d](http://www.palestine-info.cc/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7hw4XyRfokfDsRphXI8sZVCyKLvvFVbPVnGGQXLaBOPuAIAYCPWh5uislvD6FvMN9IyoYis9LqUk06ZadjXHfLPhiMOKKhcD67JFXoESjAfU%3d)

7-2 René Naba : Soumoud, l'enracinement et l'endurance de «la Palestine, une nation en morceaux» (2)

La force du Hamas, et au delà, de l'ensemble du peuple palestinien, malgré ses divisions, en dépit du traumatisme que représente la spoliation de son identité nationale, réside en un mot: Soumoud, un borborygme barbare pour les non-arabes, qui résume à lui seul le long calvaire palestinien et le combat de ce peuple vers la liberté et la dignité. Notion de synthèse faite d'enracinement à la terre, de résistivité, de privation et d'endurance face à l'occupation israélienne, un témoin de premier plan en fait la description clinique, démontrant les multiples aspects de ce Soumoud, dans un ouvrage qui constitue une compilation de ses chroniques quotidiennes sur le terrain même des épreuves palestiniennes. Correspondant du journal Le Monde à Ramallah, en poste depuis six ans en Cisjordanie, en Palestine occupée, Benjamin Barthe, prix Albert Londres 2008, est un parfait contre exemple des bonimenteurs et falsificateurs.

En observateur avisé d'une période cruciale qui va de 2002 à 2008, c'est-à-dire de la deuxième Intifada à l'échec du processus de paix, il analyse les ressorts profonds de l'irrésistible ascension du Hamas, la nouvelle bête noire de l'Occident, à la lumière de l'asphyxie de Gaza et du démantèlement de la Cisjordanie. Cette «Palestine, une nation en morceaux » (1), c'est le titre de son ouvrage, est cimentée par un seul mot d'ordre, soutient-il, Soumoud, un impératif qui maintient vivante l'identité palestinienne. L'impératif d'un peuple et d'«un pays sans frontières, ni état aux racines profondes, à l'histoire récente». Une notion dont devrait se pénétrer tous les consommateurs de la société d'abondance, les transfuges de gauche d'André Glucksman, nullement incommodé par la disproportion de l'offensive, à Alexandre Adler, ultrasensible envers les victimes israéliennes mais inerte pour les Palestiniens, sans doute moins humain que ses coreligionnaires, en passant par le sophiste Bernard Henry Lévy, le chantre de la libération du peuple palestinien par l'armée d'occupation israélienne.

Le temps historique n'est pas réductible au temps médiatique. Israël, durant le premier demi-siècle de son indépendance (1948-2000), a été victorieux dans toutes les guerres qui l'ont opposé aux armées conventionnelles arabes, mais la tendance s'est inversée depuis le début du XXI^e siècle, avec la mise en oeuvre de la stratégie de la guerre asymétrique. Toutes ses confrontations militaires avec ses adversaires arabes se sont depuis lors soldées par des revers militaires, que cela soit au Liban, en 2006, contre le Hezbollah chiite libanais, ou en 2008, à Gaza, en Palestine, contre le Hamas sunnite palestinien.

Longtemps sous la coupe des états arabes, les Palestiniens ont livré dans leur ghetto de Gaza, en décembre 2008, leur première guerre indépendante de toute tutelle. Désastreux sur le plan humain pour les Palestiniens, ce combat solitaire et solidaire de toutes les formations de la guérilla, y compris le Fatah de Mahmoud Abbas, et les formations marxistes, a néanmoins suscité un regain de sympathie internationale envers la revendication nationale palestinienne et placé sur la défensive les gouvernements arabes. Désastreuse pour les Israéliens, sur le plan moral, l'expédition punitive israélienne continuera de produire ses effets corrosifs aussi longtemps que les pays occidentaux feront l'impasse sur les violations israéliennes au prétexte d'assurer «la sécurité d'Israël» et de le ravitailler en armes, sans prendre en compte l'insécurité que son bellicisme débridé génère à son environnement, ni brider la colonisation rampante de la Palestine, aussi longtemps qu'ils continueront de témoigner de leur mansuétude à l'égard de leur gendarme régional, générateur en chef du Hamas par quarante ans d'occupation illégale et abusive de la bande de Gaza, anciennement sous souveraineté égyptienne.

Le Liban et la Palestine ne sauraient avoir pour vocation servir de défiloir aux enjeux électoraux des dirigeants israéliens, Shimon Pérez, en 1996, à Cana, et Ehud Barak à Gaza, en 2008. L'opération «raisins de la colère» a précipité dans la débâcle le chef du parti travailliste d'alors, le «Prix Nobel de la Paix, Shimon Pérez, à la suite du bombardement d'un site des «Casques Bleus» de l'Onu dans cette localité du sud Liban, le 18 avril 1996, et le massacre de 102 enfants qui s'y étaient réfugiés. L'opération «plomb durci» a été, elle, fatale à son successeur Ehud Barak, à la suite du bombardement d'une école de l'UNRWA, l'office des Nations unies pour le secours aux réfugiés palestiniens, en janvier 2009, à Gaza.

«L'unique démocratie du Moyen orient» apparaît progressivement au regard des couches de plus en plus large de l'opinion mondiale comme «l'état voyou N°1» de la scène internationale, au point que des pays européens, habituellement favorables à Israël, ont bravé un tabou, en actionnant en justice des dirigeants israéliens pour «crimes de guerre». Cela a été le cas de la Belgique, en l'an 2.000, contre Ariel Sharon, ministre de la Défense

à l'époque des faits, pour les massacres des camps palestiniens de Sabra Chatila (Beyrouth 1982). Cela est aujourd'hui le cas en Espagne pour Benyamin Ben Eliezer, son successeur au ministère de la Défense, poursuivi pour « crimes contre l'humanité » pour un massacre de Palestiniens à Gaza, dix ans plus tard, en 2002. Certes Gaza a été détruite, comme auparavant les chefs historiques du Hamas, Cheikh Ahmad Yacine et Abdel Aziz Rantissi avaient été éliminés par voie « extra judiciaire », à un mois d'intervalles, en mars et avril 2004, mais l'ordonnateur de leur mise à mort et des massacres des camps palestiniens de Sabra Chatila, dans la banlieue sud-ouest de Beyrouth, en septembre 1982, Ariel Sharon, s'est retrouvé, lui, plongé dans un état végétatif neuf mois après son forfait, transformé en un « mort-vivant » dont plus personne ne se soucie, dont aucune personnalité internationale en visite en Israël ne fait le détour pour s'enquérir de son état de santé, complètement « zappé » des écrans de la vie. Mais le Hamas a survécu à Ariel Sharon, à son successeur Ehud Olmert, au tandem ultra faucon Ehud Barak (Défense) Tzipi Livni (Affaires étrangères), à leur parrain collectif George Bush. Gilad Shalit est la victime de son propre camp, du zèle de ses rhéteurs impénitents, qui à l'abri du risque, instrumentalisent la communautarisation de la vie publique française, gage de leur survie et de leur magistère médiatique. Pour que son incarcération soit abrégée, celle de Marwane Barghouti doit l'être aussi. Gageons qu'au sein de l'intelligentsia française, si propice à tous les emballlements, nombreux vont désormais réclamer la libération de l'« otage » Barghouti pour faciliter la libération de leur « otage » Shalit, œuvrer afin que les pathologies contractées en Europe ne soient transposées en terre d'Orient, inciter ainsi Israël à prôner la lucidité et non la cécité, la coexistence non l'enfermement, la convivialité non l'emmurement, en un mot prévenir la transformation d'Israël en ghetto et la Palestine en bantoustan.

Le prix fort que devra payer Israël pour la libération de Gilad Shalit a été rendu plus coûteux du fait des « boniments » de Marek Halter, un homme dont « la stricte vérité n'est pas le souci premier », qui affirme « avoir fui par les égouts le ghetto de Varsovie », conduisant « rescapés et historiens à s'insurger » contre ce fait : « la confection des témoignages inventés de toutes pièces, (de surcroît mal inventés car ils ne correspondent pas à la réalité des événements) empoisonne aussi bien l'image du passé que les recherches concernant ce passé », tranchera avec dédain Michel Borwicz, un historien juif polonais, dans une condamnation sans appel des procédés de Marek Halter (2).

La falsification des faits historiques relève du révisionnisme, un fait sévèrement sanctionné en France. Il serait déplorable que ceux qui en ont été les victimes y succombent à leur tour (3). Cela vaut pour l'affaire Gilad Shalit, comme pour l'ensemble du récit palestinien.

Notes:

- 1- "Marek Halter, le bonimenteur" par Piotr Smolar, Revue XXI (Editions les Arènes), 4me trimestre 2008
- 2- "Palestine, une nation en morceaux" par Benjamin Barthe - Editions du Cygne, Janvier 2009.
- 3- Selon l'organisation pacifiste israélienne « La paix maintenant », le nombre des colonies a augmenté de 57% en 2008 par rapport à 2007, 61 pour cent des colonies ont été édifiées dans le périmètre de la « barrière de sécurité » et 39 pour cent à l'extérieur. Le nombre des colons est passé de 270.000 en 2007 à 285.000 en 2008, soit une augmentation de 15.000 colons en un an. Ce chiffre ne tient pas compte des colonies à la périphérie de Jérusalem qui comptent 200.000 habitants. Cf. « George Mitchell veut consolider la trêve à Gaza », de Michel Bôle-Richard, le Monde du 29 janvier 2009

René Naba |

12/02/2009

<http://renenaba.blog.fr/2009/02/12/gaza-l-effet-boomerang-5560830/>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19